

003	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	5 janvier 2022
		Belfort	Partenariat UTBM-MABI

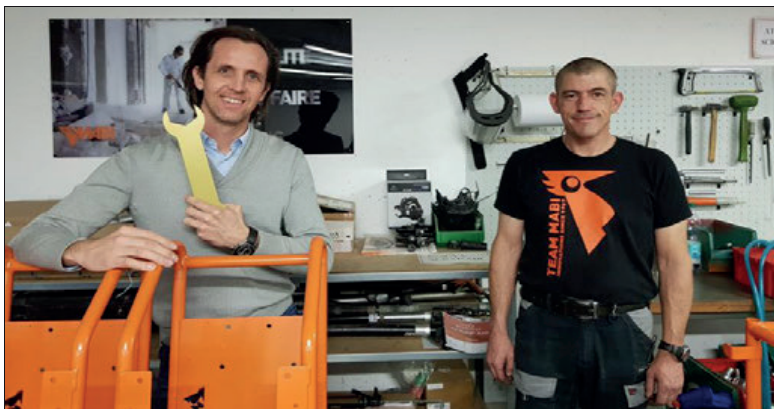
Mabi outillage décroche le prix national Outilex à l'export

La petite entreprise de Botans, forte de 12 salariés et de quarante ans d'expérience, vient de recevoir le prix national 2020 du Groupement d'exportateurs de France spécialisés dans les outillages. Olivier Bidaux mise sur le long terme et gère « un bon père de famille » tout en restant créatif et à la recherche de partenariats.

« Le 100 % français devient rare. » Jeune chef d'entreprise, Olivier Bidaux vient de recevoir le prix national du Groupement des exportateurs de France, Outilex, basé à Saint-Etienne. La « clé » lui a été remise par le président, Alain Camarca, dont le maître mot est « exporter ensemble ». « J'ai été très surpris, car je suis le petit parmi bien plus gros », sourit Olivier Bidaux, basé à Botans, fidèle à sa région natale et à ses racines. « Depuis l'arrivée du Covid, tout

« J'ai été très surpris, car je suis le petit parmi bien plus gros. »

Olivier Bidaux
patron de Mabi outillage



Un prix national à l'export pour l'entreprise d'Olivier Bidaux, à la tête de Mabi, professionnel de l'outillage spécialisé dans le bois et le béton. Le trophée, c'est cette clé dorée. Photo ER/Christine RONDOT

est devenu compliqué et aléatoire : ce prix a d'autant plus de sens pour moi et pour l'équipe tout entière, car sans elle et son engagement, rien ne serait possible. »

Spécialisé dans la fabrication et la vente d'outillage professionnel dédié au traitement du bois et des bétons, Mabi reste attaché à ses marchés traditionnels, développés il y a 38 ans en France et en Allemagne par Marc Bidaux, fondateur de Mabi, père d'Olivier. « Je poursuis le travail de recherche et d'innovation de mon père, avec les outils d'aujourd'hui. » À l'origine, Mabi se développe avec

des machines innovantes. Car Marc Bidaux est un inventeur autant qu'un chef d'entreprise.

Des niches aux États-Unis

« Aujourd'hui, l'innovation passe par des partenariats, que nous développons avec l'UTBM par exemple », explique Olivier, qui a repris l'entreprise au décès de son père. « Nous appliquons nos valeurs : fabriquer un outil performant, ergonomique, sans jamais oublier l'homme qui le manipule. »

Comme toutes les entreprises, Mabi s'est trouvé pénalisé par la

crise sanitaire. « L'année 2020 est celle de la liste des mauvaises nouvelles », résume Olivier Bidaux. Effondrement des marchés, paralysie, incertitudes. « On s'est serré les coudes et on a cherché de nouveaux marchés. » Mabi a donc fabriqué du gel hydroalcoolique, le temps nécessaire. « Cette adaptabilité est une règle, nous restons attentifs aux demandes. » Tout en continuant à exporter le matériel habituel. Parmi les nouveaux marchés, les États-Unis et le Canada, même s'il s'agit de niches pour le moment. « Nous exportons partout,

sauf en Asie, en tablant sur la confiance et la satisfaction du client : nous ne voulons pas flamber, mais durer. » Pas de liberté de circuler, pas de salons à l'étranger, des opportunités perdues. « Nous avons développé le numérique et continué à prospecter, et nous avons gardé le même ratio import-export avec un tiers à l'exportation. »

« Butés mais réfléchis »

Outilex récompense cette stratégie, sur la base des chiffres de 2019 et 2020. Mabi, avec 3 millions de chiffres d'affaires, est l'une des plus petites entreprises du club. « Nous sommes petits et adaptables, butés mais réfléchis, persévérants et humbles », résume Olivier, qui a doublé son temps de travail pour faire face à la crise. « Nos exportations concernent d'abord l'Allemagne, où nous avons eu une filiale jusqu'en 2000, les pays limitrophes à 40 %, puis tous les pays. » Olivier, qui souligne l'aide du service export de la CCI et de tous les partenaires, ne renonce pas à l'ADN de l'entreprise : développer des solutions qui n'abîment ni l'homme, ni l'environnement, autant que possible. Comme les autres entreprises d'Outilex, il vise la qualité et le pérenne. « On se serre les coudes collectivement. » Un atout : Mabi se prononce dans toutes les langues.

Christine RONDOT